



# La Toile scientifique

LA TOILE SCIENTIFIQUE - NUMÉRO 210  
NOVEMBRE 2010

Science  
pour  
Tous !

## SOMMAIRE

### BÉNÉVOLAT SCIENTIFIQUE

Emmanuelle Bergeron  
24 heures de science

1

### CLUBS RÉGIONAUX

Chantal Fournier - Conseil du  
loisir scientifique de l'Outaouais

2

### DOSSIER

Hélène Caron - Ecomuseum

3

### NOUVELLES

Colloque : Les nouvelles techno-  
logies au service des organismes

5

Des nouvelles du 24 heures de  
science 2011

5

Deux livres lancés lors du  
colloque de Science pour tous

5

Nouveau prix littéraire  
en vulgarisation scientifique

5

Conférence - Biodiversité marine :  
servir et inspirer l'humanité ?

5

Samedis au labo  
Musée Armand-Frappier

6

Prix du journalisme en loisir

6

CRÉO fait pousser des forêts en  
classe

6



« Penser, c'est chercher des clairières dans une forêt. »  
— Jules Renard, écrivain français, 1864-1910

Cette édition de novembre de *La Toile scientifique* emmène ses lecteurs faire un tour du côté du Saguenay-Lac-Saint-Jean, pour une rencontre avec Emmanuelle Bergeron, une journaliste scientifique très active dans l'organisation d'activités régionales spécialisées dans le domaine, en Outaouais, pour mieux connaître le Conseil du loisir scientifique de la région, ainsi que dans l'ouest de l'île de Montréal, au zoo Ecomuseum, un joyau scientifique de chez nous. Aussi, des nouvelles de l'ACS, du Musée Armand-Frappier, de l'entreprise CREO, des Prix du journalisme en loisir et d'autres encore. Bonne lecture!

### BÉNÉVOLAT SCIENTIFIQUE

## Entrevue - Emmanuelle Bergeron, journaliste scientifique et communicatrice tout-terrain pour le 24 heures de science

**La Toile scientifique:** Madame Bergeron, parlez-nous d'abord de votre implication au sein du 24 heures de science.

**Emmanuelle Bergeron:** Je me suis engagée dès la deuxième année du 24 heures en tant que communicatrice tout-terrain. Étant la seule représentant de l'Association des communicateurs scientifiques dans ma région, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, je me suis fait un devoir de travailler à faire connaître l'événement et à recruter des organisations qui pourraient mettre en place des activités. Depuis deux ans, je travaille en collaboration avec une autre communicatrice scientifique, Marina Mouro, dans le travail de promotion du 24 heures.

### Quelles autres activités de bénévolat scientifique faites-vous actuellement?

Depuis 2003, je participe à l'organisation de bars des sciences en collaboration avec le cégep de Jonquière. Le tout a commencé par une initiative du magazine *Québec Science*, qui appartenait à l'époque au cégep. J'ai contribué à la poursuite de ces activités et cette année, je suis responsable de l'organisation. Nous en tenons entre deux et quatre par année et nous sommes soutenus par le cégep pour la logistique de l'organisation.

### Comment procédez-vous pour organiser ces événements publics que sont les bars des sciences?

Nous avons formé un comité, composé au départ de professeurs retraités du cégep et d'autres experts dans le domaine scientifique ou de la communication. Nous trouvons les sujets d'actualité qui suscitent des interrogations et qui deviennent la base de notre événement. Par la suite, en consultant nos différents réseaux, nous cherchons des scientifiques crédibles et surtout de bons vulgarisateurs qui peuvent s'exprimer sur le sujet ciblé. Nous tentons toujours de veiller à ce que notre région soit représentée dans le panel d'invités.

**Donnez-nous un exemple d'un bar des sciences que vous avez récemment organisé.**

À la fin octobre, nous avons organisé un bar portant sur les différentes approches en médecine. Nous avons intitulé l'événement *À quelle médecine se vouer : traditionnelle, douce ou piquante?* pour donner une dimension « accrocheuse » à notre événement. Cela faisait longtemps que nous voulions organiser un bar des sciences sur ce sujet. Nous avons reçu un pneumologue plutôt critique envers les méthodes alternatives, un pharmacien qui a traité de son expérience dans ce qui touche les produits naturels, ainsi qu'un acupuncteur. Ces invités aux profils différents, qui viennent tous de la région, ont amené des discussions animées, car il y avait matière à débat! La salle était pratiquement comble, cela représentait plus d'une centaine de personnes !

**Pourquoi trouvez-vous qu'il s'agit là d'une formule intéressante?**

Parce qu'elle permet l'échange direct avec le public. D'une fois à l'autre, nous ne savons jamais vraiment ce qui ressortira en termes de questionnements et de discussions. C'est donc dynamique et très intéressant. D'ailleurs, après les bars des sciences, nous recevons des commentaires positifs tant des gens qui se trouvaient dans la salle que des invités, qui expérimentent souvent, par l'entremise des bars des sciences, une nouvelle façon de communiquer leurs connaissances.

**En terminant, que vous apporte le fait de baigner ainsi dans le domaine de la communication scientifique bénévole? Qu'est-ce que vous retirez de ces expériences?**

Je dirais d'abord que mon engagement est différent maintenant qu'il l'était il y a sept ou huit ans, quand je suis arrivée dans la région. Faire du bénévolat scientifique m'a permis de développer des contacts qui, à leur tour, m'ont aidée à me trouver des contrats. Je trouve important de dire aux jeunes de ne pas hésiter à s'impliquer bénévolement dans des activités, car cela contribue réellement à enrichir leur réseau, entraînant par la suite une vraie influence sur leur vie professionnelle.

Aujourd'hui, je continue à m'impliquer dans l'organisation des bars des sciences parce que je trouve important que la science soit accessible à tout le monde. Je trouve que beaucoup de gens manquent de « culture scientifique » générale et ont parfois bien des idées préconçues sur des sujets qui touchent la science. Les médecines alternatives en sont un très bon exemple. Mais malgré tout, beaucoup de gens, jeunes comme vieux, sont curieux et il faut les alimenter! C'est le devoir, des scientifiques tout autant que des journalistes ou des communicateurs de partager les connaissances scientifiques de toutes les façons et sur toutes les tribunes possibles.

**Merci pour cet entretien, madame Bergeron, et bon succès dans vos prochains projets, bénévoles et professionnels.**

## À LA DÉCOUVERTE DES CLUBS SCIENTIFIQUES RÉGIONAUX

### Entrevue avec Chantal Fournier, directrice générale du Conseil du loisir scientifique de l'Outaouais



#### **La Toile scientifique: Madame Fournier, dressez-nous d'abord un bref historique du Conseil du loisir scientifique de votre région.**

**Chantal Fournier:** Le CLS de l'Outaouais a été créé en 1984. Nous avons alors commencé à nous impliquer dans les programmes-réseau du CDLS. C'étaient alors les toutes premières années des Expo-sciences et des activités du Club des Débrouillards. C'est un conseil d'administration bénévole qui chapeaute notre organisation et nous avons une équipe de cinq employés permanents pour assurer le suivi des activités. Des animateurs sur appel complètent notre équipe.

#### **Comme les autres conseils de loisir scientifique, vous pilotez les activités « classiques » que sont les Expo-sciences, ainsi que le Défi génie inventif (DGI) et le Défi apprenti génie (DAG). Parlez-nous brièvement de la popularité de ces activités chez vous.**

Je dirais que ces programmes sont très populaires en Outaouais. En ce qui concerne les Expo-sciences, notre taux de participation avoisine les 130 élèves d'année en année. Le DGI et le DAG sont également très populaires puisqu'on reçoit le maximum d'équipes chaque année, soit une trentaine d'équipes par défi. Les deux défis attirent une dizaine d'écoles.

**Quels sont les autres événements-réseau que vous organisez?**

Nous animons les ateliers du Club des Débrouillards depuis déjà plusieurs années et nous faisons aussi la promotion des valises pédagogiques 00Watt et Envirovolt. Nous mettons aussi en place un camp scientifique pour la relâche scolaire et un camp d'été du Club des Débrouillards, des activités très populaires auprès du jeune public. De plus, nous organisons des fêtes d'enfants, qui s'appellent maintenant *Débrouillards en Fête*, ainsi que des *Samedis Débrouillards*, qui consistent en des activités ludiques et instructives d'initiation aux sciences. Ces différentes initiatives ont un effet positif sur ces jeunes qui, nous l'espérons, deviennent plus sensibilisés et plus curieux envers la science.



**Vous êtes également impliqués dans un programme spécial que certains CLS seulement offrent à leur clientèle.**

C'est exact. Nous offrons depuis cinq ans le programme *Future ingénieure?*, qui offre à des étudiantes de niveau collégial de la région de l'Outaouais qui poursuivent des études en ingénierie la possibilité de passer une journée en milieu de travail avec un ingénieur dans le but de se familiariser avec la profession. Nous faisons du recrutement auprès des étudiantes dans les cégeps francophones de la région et auprès d'ingénieurs qui travaillent dans différentes entreprises et qui s'impliquent bénévolement dans le projet.

**Vous participez également au 24 heures de science depuis quelques années. Quelle activité avez-vous mise en place en 2010?**

Nous avons profité de l'occasion pour regrouper différents acteurs du monde de la culture scientifique et technologique de notre région. Je pense entre autres à des clubs d'astronomie ou de photographie, ou encore à des musées. Nous avons présenté au public ce qui se faisait dans ces différents organismes et avons profité de la notoriété des uns et des autres pour mieux se faire connaître. Nous sommes très heureux de cette activité, car le 24 heures nous a permis de concrétiser de façon plus formelle et plus soutenue ces partenariats, que nous continuons de développer durant l'année.

**À votre sens, quelle est l'utilité d'un organisme comme le vôtre, qui promeut la science auprès du public?**

La science est partout autour de nous et nous n'y pensons pas toujours. Cela a pourtant une grande influence sur notre vie. Un organisme comme le nôtre est utile pour faire prendre conscience aux gens, et particulièrement aux jeunes, de l'importance de cette influence et de l'importance d'être informés de ce qui se passe autour d'eux, grâce à des projets mobilisateurs.

**En terminant, Madame Fournier, parlez-nous d'un nouveau projet qui vient à peine de débiter au CLSO et dont vous êtes très fiers.**

Effectivement, nous sommes devenus tout récemment coordonnateur régional du programme *J'adopte un cours d'eau*. Ce programme s'adresse aux jeunes du secondaire et leur permet de participer activement au suivi, à l'observation et à la conservation des milieux aquatiques à l'aide de matériel scientifique et de documents pédagogiques. Concrètement, nous allons former une ressource à l'interne afin qu'elle puisse à son tour outiller les écoles participantes. Le tout s'entamera au printemps 2011.

**Merci d'avoir partagé ces propos avec nous, Madame Fournier, et bonne suite dans vos projets!****Pour en savoir plus:**

Conseil du loisir scientifique de l'Outaouais : [www.clso.org](http://www.clso.org)

Portail Jeunesse sur la surveillance de l'eau (responsable du programme *J'adopte un cours d'eau*) : [www.pise.ca](http://www.pise.ca)

## DOSSIER

**Entrevue avec Hélène Caron, coordonnatrice des programmes éducatifs à l'Ecomuseum****La Toile scientifique: Madame Caron, présentez-nous d'abord un bref historique de l'Ecomuseum, ainsi que la mission de votre zoo bien particulier.**

**Hélène Caron:** Le zoo Ecomuseum a ouvert ses portes en 1988. À l'époque, il ne comptait que quelques enclos d'animaux et un stand d'interprétation. Il est aujourd'hui aménagé sur un terrain de plus de 11 hectares, situé sur la pointe ouest de l'île de Montréal et il répond à trois missions importantes : l'éducation, la recherche et la conservation.

**Le zoo Ecomuseum regroupe essentiellement des animaux qui nous entourent, que nous sommes susceptibles de rencontrer dans nos promenades en forêt : c'est une de ses particularités, n'est-ce pas?**

**H.C.:** C'est vrai. De la grenouille léopard à l'ours noir, en passant par l'aigle royal, la loutre de rivière et le renard arctique, ce sont plus de 115 espèces d'animaux vivants indigènes de la vallée du Saint-Laurent, mammifères, reptiles, amphibiens, oiseaux et poissons, que les visiteurs peuvent admirer au zoo Ecomuseum.

Une autre de nos spécificités, c'est que nous sommes ouverts durant les quatre saisons, en fait 364 jours par an, puisque nous fermons seulement le 25 décembre. Comme les animaux sont bien adaptés aux conditions climatiques du Québec, les visiteurs peuvent les découvrir sous un jour nouveau, selon qu'ils viennent à l'Ecomuseum au printemps, à l'été, à l'automne



Activité éducative à l'Ecomuseum



Une loutre et une tortue de l'Ecomuseum

### Est-il possible d'effectuer des visites guidées ou alors parcourir vos installations de façon autonome?

Les deux formules sont possibles. Ceux qui souhaitent visiter le zoo seuls peuvent le faire, en consultant les affiches éducatives présentes partout sur le site. Il est aussi possible de réserver une visite guidée, au cours de laquelle un guide naturaliste peut répondre aux questions.

### Vous offrez également des services éducatifs plus pointus, n'est-ce pas?

Tout à fait. Nous nous déplaçons partout au Québec pour offrir des présentations et des ateliers scientifiques dans les écoles qui en font la demande.

L'une de nos animations populaires aborde la dissection de boulettes d'oiseaux de proie, au cours de laquelle les jeunes apprennent à mieux connaître cette faune aviaire carnivore. Nous offrons également des présentations avec des animaux vivants, c'est-à-dire des oiseaux de proie, des amphibiens, des reptiles et des mammifères. Nous proposons en outre des animations plus ciblées, concernant par exemple les espèces menacées du Québec ou encore l'importance de la biodiversité.

### Je crois savoir que vous organisez également des activités spéciales auxquelles le public peut participer sur votre site.

Nous offrons effectivement plusieurs activités éducatives sur le site du zoo Ecomuseum. Les gens peuvent par exemple participer à l'expérience *Une nuit magique*, au cours de laquelle ils sont en contact privilégié avec des animaux à des moments où, normalement, ils ne pourraient pas les voir. Cela leur permet de constater la différence entre les animaux diurnes et nocturnes.

Nous offrons aussi des déjeuners avec les animaux, des activités familiales bien populaires qui permettent aux enfants de « partager le repas » d'un animal, comme la loutre de rivière, et de les voir de très près. La loutre a d'ailleurs été choisie comme emblème du zoo Ecomuseum, pour son caractère enjoué et très actif. Enfin, nous offrons l'activité *Apprentis animaliers*, destinée tant aux jeunes qu'aux adultes, qui ont l'occasion de passer une demi-journée ou une journée entière à nourrir et à préparer les repas des animaux, en compagnie d'une zoologiste.

### Vous avez mentionné votre volet recherche et conservation. Parlez-nous des projets de recherche actuellement en cours à l'Ecomuseum.

Ce volet est très actif et très important au zoo Ecomuseum et ce, depuis fort longtemps. Nous gérons l'*Atlas des amphibiens et des reptiles du Québec* depuis plus de 22 ans. Nous travaillons à la bonification d'une banque de données, alimentée notamment grâce aux observations du public. Nous menons aussi des études de population, notamment sur la tortue géographique et la tortue des bois. Il est important de mentionner que le zoo Ecomuseum est accrédité par l'Association des zoos et aquariums du Canada (AZAC), une organisation indépendante dont le mandat est d'assurer la qualité des soins animaliers, d'éducation, d'activités de recherche et conservation, de gestion et d'éthique.

### Vous offrez aussi un programme de parrainage d'animaux. En quoi cela consiste-t-il?

Le programme de parrainage nous aide, en tant qu'organisme sans but lucratif, à financer les soins et la recherche concernant nos différentes espèces d'animaux, car ceux que nous hébergeons ne peuvent retourner en nature. Les gens qui parrainent des animaux souhaitent souvent offrir un cadeau unique et spécial à quelqu'un de leur entourage et lui permettre de prendre conscience de l'importance de préserver la diversité faunique.

Les parrains et les marraines reçoivent un certificat comprenant de l'information et une photo de l'animal parrainé, et ils voient leur nom inscrit au tableau des parrains et marraines pour la période de parrainage (dont la durée varie de un an à toute la vie de l'animal). Ils sont aussi invités à assister à la soirée annuelle des parrains et marraines où ils ont l'occasion de rencontrer l'équipe des animaliers et de mieux connaître les animaux parrainés.

**Merci beaucoup pour cet entretien, madame Caron, et bonne poursuite de vos activités au zoo Ecomuseum.**

#### Pour en savoir plus:

Zoo Ecomuseum : [www.ecomuseum.ca](http://www.ecomuseum.ca)

Association des zoos et aquariums du Canada: [www.caza.ca/fr](http://www.caza.ca/fr)



## Colloque : Les nouvelles technologies au service des organismes

Science pour tous vous propose de participer à son prochain colloque qui aura lieu le 7 décembre, au Cœur des sciences de l'UQAM. Des ateliers seront proposés toute la journée sur le thème des nouvelles technologies, au service des organismes de culture scientifique.

**Préprogramme et informations pratiques :** [www.sciencepourtous.qc.ca/doc/Programme\\_colloqueSPT\\_2010.pdf](http://www.sciencepourtous.qc.ca/doc/Programme_colloqueSPT_2010.pdf)

**Inscriptions :** [www.sciencepourtous.qc.ca/doc/Inscription\\_colloqueSPT\\_2010.pdf](http://www.sciencepourtous.qc.ca/doc/Inscription_colloqueSPT_2010.pdf)

## Des nouvelles du 24 heures de science 2011



Pour le prochain 24 heures de science, Science pour tous (SPT) envisage de mettre sur pied un volet « Bibliothèques ». Pour que la science puisse investir ce milieu, l'organisme souhaite une réflexion avec différents intervenants. Aussi, si vous connaissez des gens susceptibles d'être intéressés par cet aspect de la promotion des sciences et des technologies, ou si la chose vous intéresse personnellement, n'hésitez pas à manifester cet intérêt auprès de Science pour tous. Le directeur, Jacques Kirouac, organisera une rencontre dans les meilleurs délais.

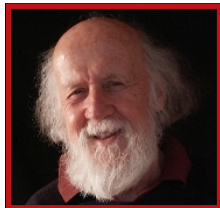
Pour la nouvelle édition de l'événement, il est également prévu de mettre sur pied un groupe de travail (qui sera d'abord montréalais) qui se penchera sur les activités pour la clientèle anglophone. Ici également, tout intérêt se manifeste à l'adresse suivante : [jkirouac@sciencepourtous.qc.ca](mailto:jkirouac@sciencepourtous.qc.ca)

## Deux livres seront lancés lors du Colloque de Science pour tous

En plus des activités et ateliers portant sur les nouvelles technologies et la formation continue, le prochain Colloque de Science pour tous, qui se tiendra le 7 décembre prochain, sera l'hôte en fin de journée du lancement de deux livres des Éditions MultiMondes : *Ce qu'il faut savoir sur les gaz de schiste*, de Normand Mousseau et *La science, de votre sous-sol jusqu'aux étoiles*, de Jean-François Cliche.

Si vous souhaitez recevoir les toutes dernières informations sur le Colloque, communiquez avec Jacques Kirouac, afin qu'un membre de l'équipe de SPT puisse prendre vos coordonnées.

## Nouveau prix littéraire en vulgarisation scientifique



**Hubert Reeves**  
© Pierre Kitmacher

Une nouvelle étoile est née au firmament des prix littéraires. En effet, l'Association des communicateurs scientifiques vient de créer le **prix littéraire Hubert-Reeves** pour récompenser les meilleurs livres publiés en français et encourager la production d'ouvrages de sciences visant le grand public. C'est donc une invitation aux poètes, romanciers, et tous les autres auteurs de vulgarisation scientifique : vous avez jusqu'au 15 décembre 2010 vous poser votre candidature. Votre livre doit avoir été publié entre le 1<sup>er</sup> décembre 2009 et le 1<sup>er</sup> décembre 2010. Le prix sera remis pendant le Salon international du livre de Québec. Le formulaire d'inscription est disponible dans le site de l'ACS.

[www.acs.qc.ca](http://www.acs.qc.ca)

## La biodiversité marine : servir et inspirer l'humanité ?

L'Association des communicateurs scientifiques organise cette conférence, qui sera présentée par Tarik Chekchak, directeur du volet Sciences et environnement au sein de l'Équipe Cousteau et de The Cousteau Society. Depuis son apparition sur notre planète il y a 3,8 milliards d'années, la vie s'est propagée du fond des océans aux sommets des montagnes. 15 millions d'espèces ont survécu jusqu'à aujourd'hui. La biodiversité a peut-être quelque chose à nous apprendre...

La conférence aura lieu le lundi 15 novembre prochain, à 19h à la Biosphère, située au 160, chemin Tour-de-l'Isle, Île Sainte-Hélène (métro Jean-Drapeau). Coût : 10\$ grand public et 5 \$ pour les étudiants. Pour réserver : 514-844-4388 poste 250 ou encore en écrivant au [acs@acs.qc.ca](mailto:acs@acs.qc.ca).

[www.acs.qc.ca](http://www.acs.qc.ca)



**Tarik Chekchak**



## Retour des samedis au labo au Musée Armand-Frappier

Le Musée Armand-Frappier donne rendez-vous aux tout jeunes curieux de cinq à huit ans, pour une deuxième édition de ses ateliers scientifiques *Les samedis au labo*. Fort du succès de la première édition, le Musée récidive, à compter du 13 novembre, avec cette fois-ci une série d'ateliers portant sur l'univers des microbes et sur la guerre entre ces derniers et les humains.

**Qui sont les vilains microbes ?**, *À vos armes contre les microbes !* et *Pas de microbes dans mon assiette* sont les titres évocateurs des trois ateliers présentés cette année, animés par des scientifiques experts en vulgarisation qui misent sur le jeu et la participation active des enfants. Chacun des trois ateliers comporte une expérience de laboratoire, une activité ludique et une collation. Un thème différent est abordé à chacun des ateliers, permettant aux enfants de devenir des habitués du labo et d'approfondir leurs connaissances sur un sujet.

En raison du nombre limité de places, il est obligatoire de s'inscrire pour participer à ces ateliers, en téléphonant au 450 686-5641 poste 4676. Les enfants doivent obligatoirement être accompagnés d'un adulte.

[www.musee-afrappier.qc.ca](http://www.musee-afrappier.qc.ca)

## Reportages scientifiques primés aux Prix de journalisme en loisir



Le 20 octobre dernier, le Conseil québécois du loisir a décerné ses Prix de journalisme en loisir. Deux reportages scientifiques ont retenu l'attention des membres du jury. En radio, le deuxième prix a été attribué à la journaliste Émilie Dubreuil pour son reportage intitulé *Le pernambouc : l'arbre du Brésil en voie d'extinction* diffusé à l'émission *Dimanche Magazine* de la Première Chaîne de Radio-Canada. Le troisième prix a quant à lui été accordé à la journaliste Sophie-Andrée Blondin pour *La SF : plus Science ou plus fiction?*, un reportage diffusé à l'émission *Les Années lumière*, également à la Première Chaîne.

[www.loisirquebec.com/prix\\_journalisme](http://www.loisirquebec.com/prix_journalisme)

## CREO fait pousser des forêts en classe!

À l'occasion du congrès de l'Association québécoise pour l'enseignement en univers social, CREO a lancé officiellement son jeu en ligne Forestia, un divertissement éducatif en ligne conçu pour faire comprendre les défis associés à l'aménagement durable des forêts. Les joueurs doivent réussir à aménager une forêt virtuelle de manière à faire rouler l'économie, tout en protégeant la biodiversité et les besoins des multiples utilisateurs de la forêt.

Le jeu est disponible gratuitement en ligne, ainsi que dans le monde virtuel Science en Jeu, lui aussi conçu par CREO et récipiendaire d'un prix Numix 2010. Depuis près d'un an, plus de 20 000 visiteurs ont testé la version bêta. Mentionnons enfin que Forestia, qui répond aux objectifs du programme de formation de l'école québécoise, est de plus en plus utilisé en classe pour enseigner la géographie. Félicitations à CREO!

[www.science-en-jeu.ca/forestia](http://www.science-en-jeu.ca/forestia)



# La Toile scientifique

Science  
pour  
Tous!

Ce numéro a été préparé par : Isabelle Pauzé

Et mis en page par : Perrine Poisson

La Toile scientifique est le bulletin d'information de Science pour tous.

N'hésitez pas à nous joindre:

La Toile scientifique

4545, avenue Pierre-De Coubertin  
C.P. 1000, Succ. M  
Montréal (Québec) H1V 3R2

Tél. : 514-252-7456 • Téléc.: 514-252-3152  
Courriel : [toile@sciencepourtous.qc.ca](mailto:toile@sciencepourtous.qc.ca)  
Internet : <http://www.sciencepourtous.qc.ca>

La Toile scientifique est destinée à tous les acteurs du domaine de la culture scientifique et technique: musées et centres d'interprétations, organisateurs, producteurs et diffuseurs d'activités scientifiques, milieu de l'éducation, médias scientifiques ainsi que toutes les personnes intéressées de près ou de loin par la diffusion et la promotion des sciences. La Toile scientifique publie une dizaine de numéros par année sur une base mensuelle. Elle est expédiée à quelque 4000 adresses de courriel.

Cette publication reçoit l'appui du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation :

Développement  
économique, Innovation  
et Exportation  
Québec